

*Dieux et mortels. Les thèmes homériques dans les collections de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris*, Préface de George STEINER, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, 2004: 470 pages y compris 18 pages de préface et les annexes.

[ISBN 2-84056-141-7]

Compte rendu par Françoise Létoublon, université Stendhal - Grenoble 3, ERGA.

Les deux commissaires de l'exposition sur les thèmes homériques dans les collections de l'École des Beaux-Arts du quai Malaquais (automne 2004 à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, désormais ENSBA, octobre 2005 à janvier 2006 aux États Unis, au Princeton University Art Museum et au Dahesh Museum à New York), Emmanuel Schwartz, pour le Catalogue des peintures et des sculptures, et Anne-Marie Garcia pour les estampes, ont pris l'excellente initiative de faire connaître au public les très riches collections d'art de l'École, constituées grâce aux concours de l'École de Rome. Puisque l'exposition ne peut pas être maintenue dans le temps (pourrait-on suggérer que l'ENSBA organise des visites virtuelles de ses collections ou mette les images du catalogue en ligne?), la lecture du catalogue en donne un reflet fort intéressant, d'autant qu'aux reproductions des œuvres s'ajoutent des analyses dues aux spécialistes les plus compétents de ce domaine.

De rares négligences, comme p. 42, où il faut remplacer *Iliade* par *Odyssée* à propos du chant XIX qui "offre le beau rôle de l'intelligence... à la nourrice Euryclée", minimes en regard de la richesse du corpus iconographique fourni: en couverture *La Douleur d'Andromaque sur le corps d'Hector*, morceau de réception de Jacques-Louis David à l'Académie en 1783, au revers deux sculptures, *Hector tenant dans ses bras Astyanax* de Carpeaux (1854) et *Ulysse reconnu par son chien* de Ramey (1815), donnent accès à un véritable trésor tant de peintures que de sculptures, de bas-reliefs et de gravures, œuvres d'artistes réputés (en général pour leur œuvre postérieure) pour lesquelles la pertinence du commentaire fournit un guide précieux. Emmanuel Schwartz et Anne-Marie Garcia adoptent un plan thématique raisonné, "L'arrière-plan historique et le monde homérique" d'abord, avec les dieux, puis les héros, les "grandes scènes", la chute de Troie, les voyages d'Ulysse, le retour à Ithaque, les Cycles antérieurs et parallèles à la guerre de Troie, et enfin "Rire avec Homère", où l'on retrouve Daumier que C. Cœuré nous a naguère présenté à Grenoble<sup>1</sup>, ce qui permet de distribuer les peintures et sculptures jusqu'au retour d'Ulysse à Ithaque, les gravures pour la suite du volume, évitant ainsi dans le texte des répétitions fastidieuses ou de longues parties de texte séparé de l'illustration. La présence ponctuelle de gravures dans la première partie, de peintures ou de sculptures dans la seconde correspondant aux thèmes abordés fait que l'ouvrage n'est nullement monotone et que l'articulation entre les deux parties ne donne aucune impression d'artificialité. L'index des auteurs et la bibliographie, très sérieusement établis, donnent à l'ouvrage une valeur de référence très précieuse, et le grand public dispose d'un Dictionnaire des principaux personnages imaginaires et réels.

En guise de chapeau, la Préface due à George Steiner porte sur la "réception" d'Homère, débordant largement de la France, puisqu'elle part d'Oxford et Cambridge au Moyen-Âge pour aller jusqu'à l'image de "Troie qui brûle" chez le poète contemporain Yves Bonnefoy.

<sup>1</sup> Voir C. Cœuré, "Homère vu par Daumier. Notes sur les planches I,1 à II, 13", in *Homère en France après la Querelle (1715-1900)*. Actes du colloque de Grenoble (23-25 octobre 1995) édités par Françoise Létoublon et Catherine Volpilhac-Auger, Paris, Honoré Champion, 1999, p. 511-534. L'ensemble de ce volume est abondamment cité dans le livre recensé ici, ce qui nous fait bien plaisir.

Le catalogue, comme l'exposition, confirme la nécessité de sortir des barrières disciplinaires étroites: l'histoire de l'art, la littérature et l'histoire tout court sont indispensables dans notre culture.

Elle contribue à élargir le point de vue et donc à l'immense intérêt de l'ouvrage, qui a été publié aussi en anglais à l'occasion du déplacement de l'exposition outre-Atlantique, au Dahesh Museum de New York et à Princeton.